

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edmond GIROUD

Hommage d'un ami

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 78

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Hommage d'un ami

Il fut un homme bon, très bon. Il ne fit pas beaucoup de bruit, sachant que le bruit n'est d'aucune utilité. Il fit beaucoup de bien.

Nous en avons encore, heureusement, de ces médecins de campagne qui ne pensent pas qu'il soit indispensable que leur carrière doive absolument les conduire à une situation dorée.

Le Docteur Ribordy exerça un ministère harassant. Nuit et jour il était à disposition dans une égalité d'humeur conquise par une ferme et tranquille volonté. Ses malades n'étaient pas des « cas » plus ou moins intéressants. Ils étaient des âmes et des corps souffrants sur qui se penchaient sa science et son cœur fraternel.

Le Docteur Ribordy ne s'est pas enfermé dans le seul secteur médical. Son esprit s'ouvrait à tous les problèmes. Le développement de sa commune, de sa région, lui tenait à cœur.

Et puis il était un homme de goût et d'un goût très sûr. Tout ce qui était beau, juste, vrai, le captivait, l'émouvait. Souvent nous l'avons vu, avec les siens, venir prier dans la voisine et millénaire église de Saint-Pierre de Clages. Son âme se dilatait dans la pure et austère beauté du vieux sanctuaire.

Le bon Docteur était malade depuis longtemps. Il portait l'épreuve avec son tranquille courage, aidé par l'immense tendresse des siens.

Si nous avons assisté, dans le chagrin, à la lente descente vers sa fin d'un corps usé par le travail, nous avons aussi et surtout observé la sûre montée d'une belle âme vers son Dieu. Le bon Docteur, depuis des années, s'attachait à l'unique nécessaire : sa sanctification.

Que la famille du bon Docteur Ribordy reçoive ici le pieux et amical témoignage de l'Abbaye de Saint-Maurice et du vieux Collège qui le compta parmi les siens.

Edmond GIROUD